

MACT PRODUCTIONS PRÉSENTE

Golshifteh
FARAHANI

Neta
RISKIN

Lior
ASHKENAZI



LE DOSSIER
MONA LINA

un film de ERAN RIKLIS

MACT PRODUCTIONS PRÉSENTE

Golshifteh *Neta* *Lior*
FARAHANI RISKIN ASHKENAZI

 **FESTIVAL DE BEAUNE 2018**
SÉLECTION SANG NEUF 

LE DOSSIER MONA LINA

un film de ERAN RIKLIS

Durée du film : 1h33

AU CINÉMA LE 4 JUILLET

Relations presse	Distribution
RSCOM	PYRAMIDE
Robert Schlockoff et Jessica Bergstein-Collay	32 rue de l'Echiquier, 75010 Paris
01 47 38 14 02	01 42 96 01 01
rscm@noos.fr	

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.pyramidefilms.com



SYNOPSIS

Mona, libanaise, est soupçonnée par le Hezbollah d'être une informatrice des services secrets israéliens.

Craignant qu'elle soit démasquée, le Mossad l'exfiltre vers l'Allemagne et lui fait changer de visage. Pendant deux semaines, le temps de se remettre de son opération, ils la cachent dans un appartement à Hambourg. Naomi, agent du Mossad, est chargée de lui tenir compagnie et de la protéger. Mais le Hezbollah est à la poursuite de Mona et la planque ne s'avère pas aussi sûre que prévu...



NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Deux femmes.

NAOMI. Elle est israélienne. Elle est juive. Elle est forte. Elle est fragile. Elle essaye d'avoir un enfant.

Elle est un agent du Mossad.

MONA. Elle est libanaise. Elle est catholique. Elle est forte. Elle est fragile. Elle a un enfant. Elle travaille pour le Mossad. Elle doit en payer le prix.

Naomi est comme un Haïku japonais.

Mona est comme un Hafiz musulman.

Ces deux femmes oscillent en permanence entre confiance et défiance, honnêteté et duperie, loyauté et trahison.

Je les aime toutes les deux, tout comme j'aimais Amal dans *LA FIANCÉE SYRIENNE*, Salma et Mira dans *LES CITRONNIERS*, Edna dans *MON FILS*. Ces femmes sont le cœur, la force et l'énergie qui nous emportent, le spectateur et moi-même, dans le tourbillon de leurs aventures. Comme dans mes autres films, je me suis efforcé de représenter, de comprendre, d'examiner et de me confronter aux complexités du Moyen-Orient, sous un angle nouveau. J'ai voulu cette fois faire un film de suspense, un thriller avec une intrigue intimiste au sein d'une planque, un endroit sûr où mes héroïnes se sont réfugiées.

Sauf que rien n'est jamais sûr. Personne n'est en sécurité. Personne n'est à l'abri.



QUATRE QUESTIONS AU RÉALISATEUR

COMMENT EST NÉ CE PROJET ?

Il y a très très longtemps, à la fin des années 1980, j'ai découvert un recueil de nouvelles écrit par un ancien agent du Mossad, Tal Yaari. Je suis tombé amoureux de la première nouvelle, « The Link - Le Lien », en me disant qu'elle ferait un film formidable. Quelques mois plus tard, j'ai appris que Yaari n'existait pas. En fait les nouvelles avaient été écrites par la célèbre romancière Shulamith Hareven sous un nom d'emprunt car elle n'était pas associée à l'univers du polar. Absorbé par d'autres projets, j'ai peu à peu oublié la nouvelle et le film qu'elle m'inspirait. En 2011, peu avant la sortie de mon film *LE VOYAGE DU DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES*, le supplément littéraire du journal Haaretz m'a demandé si j'acceptais d'être photographié chez moi, devant ma bibliothèque. Mes livres étaient dans un désordre pas possible, j'ai dû faire un peu de

rangement, et je suis retombé sur le recueil. J'ai appelé Alouph, le mari de Shulamith (qui malheureusement était décédée depuis), et j'ai rapidement acquis les droits du livre.

ÊTES-VOUS RESTÉ FIDÈLE À LA NOUVELLE ?

Je dirais que je suis resté fidèle à son essence. Deux femmes dans une planque, une menace qui rôde à l'extérieur. Une fois assis devant mon ordinateur, j'ai dû creuser l'histoire, voir quels éléments étaient facilement transposables à l'écran, et quels autres l'étaient moins. Je me suis senti en territoire familier, comme dans *LES CITRONNIERS*, mais avec du suspense en plus, à la manière d'un roman de John Le Carré. Le défi était de trouver le bon équilibre entre ces éléments, d'arriver à révéler l'intrigue petit à petit tout en préservant le côté « thriller » du film. Le plus important pour moi était de ne pas trahir les héroïnes imaginées

par Shulamith et je pense que c'est le cas, même si je les ai légèrement modifiées - en particulier Naomi, l'agent du Mossad.

QUELS PROBLÈMES AVEZ-VOUS RENCONTRÉS POUR FAIRE LE FILM ?

En plus des complications habituelles qui sont le lot de tous les réalisateurs, le défi principal était de faire coexister l'histoire intime des deux héroïnes et l'intrigue plus générale du film et ses éventuelles répercussions sur les personnages. Nous étions pris entre deux extrêmes du point de vue du ton, de la couleur, de l'émotion, de ce que nous avons choisi de révéler au spectateur et de ce qu'il doit comprendre par lui-même. Cette opposition était perceptible à toutes les étapes du projet, que ce soit durant l'écriture, la réalisation, le montage et jusqu'aux dernières touches du film. Je voulais faire un polar accessible

au plus grand nombre mais aussi explorer les aspects les plus sensibles de mes personnages, le tout ancré dans la complexité et la richesse du Moyen-Orient.

UN MOT SUR VOS DEUX ACTRICES ?

Elles sont très différentes - comme leurs rôles l'imposaient - et elles avaient toutes les deux des idées très précises quant à leur jeu et leurs personnages. Golshifteh véhicule un passé, une douleur, beaucoup de zones à explorer, sur lesquelles s'appuyer. Elle a une intuition incroyable, et, en même temps, une naïveté (mais est-elle vraiment naïve ?), une fraîcheur, bref des qualités parfaites pour interpréter MONA. Neta est quelqu'un qu'il faut observer très longtemps pour pouvoir entrer dans sa tête, comprendre sa façon de penser, ce qui m'a semblé tout indiqué pour le rôle de NAOMI.

ERAN RIKLIS

Elevé aux Etats-Unis et au Brésil, Eran Riklis est retourné à l'âge de 16 ans en Israël, où il a poursuivi des études de cinéma à l'Université de Tel-Aviv. Eran Riklis a toujours rêvé d'un monde sans frontières. Et c'est bien de cela dont il s'agit dans la majorité de ses films. Dans un paysage aussi troublé que le Proche-Orient, l'homme trace ses propres limites. Que l'on prenne l'un de ses premiers documentaires, *BORDERS* (1998), ou les deux longs-métrages qui l'ont rendu célèbre, *LA FIANCÉE SYRIENNE* (2004) et *LES CITRONNIERS* (2008), la thématique est toujours la même.

Eran Riklis a réussi à créer un monde parallèle absurde, rocambolesque, complètement kafkaïen. Il est l'un des premiers réalisateurs, avec Haïm Bouzaglo (*LE TEMPS DES CERISES*), à évoquer la guerre du Liban de 1982, dans un film très remarqué, *CUP FINAL* (1991), où déjà se profile son terrain de prédilection : l'absurdité du monde et ses conséquences. Un soldat israélien, interprété magnifiquement par Moshe Ivgy, est pris en otage par l'OLP. Comme ses geôliers, il est passionné par le football. Des liens vont alors se tisser autour de la Coupe du monde qu'ils vont regarder ensemble. En 2010, *LE VOYAGE DU DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES*, adapté du roman de A.B. Yehoshua qui raconte le périple d'un petit groupe d'Israéliens jusqu'au fin fond de la Russie, était un sujet idéal pour ce citoyen du monde. Puis *PLAYOFF* (2012) suit le destin d'un entraîneur de basket israélien d'origine allemande, Max Stoller. Ce dernier accepte de prendre en charge l'équipe nationale d'Allemagne mais il a aussi un autre objectif : repartir sur les traces de son enfance brisée par la guerre. Revenant à ses premières amours et aux personnages borderline, il signe une très belle œuvre avec *MON FILS* (2015), où le jeune Iyad, qui a grandi dans une ville arabe, intègre un prestigieux internat juif à Jérusalem. Il n'a qu'un véritable ami, Yonatan, un garçon atteint d'une maladie héréditaire. Il devient vite le deuxième fils de la famille.

Aujourd'hui, les films d'Eran Riklis sont projetés dans le monde entier et l'homme qui aime tant dans son œuvre dépasser les frontières a atteint une dimension internationale.

Extrait du
" Dictionnaire du cinéma israélien " d'Hélène Schoumann
éd. Cosmopole



LISTE ARTISTIQUE

MONA	GOLSHIFTEH FARAHANI
NAOMI	NETA RISKIN
AVNER	YEHUDA ALMAGOR
NAIM	DORAID LIDDAWI
YUSSEF	DAVID HAMADE
SEBASTIAN	AUGUST WITTGENSTEIN
BERNHARD	MARK WASCHKE
AHMET	HALUK BILGINER
GAD	LOR ASHKENAZI



LISTE TECHNIQUE

RÉALISATEUR	ERAN RIKLIS
SCÉNARIO	ERAN RIKLIS
	BASÉ SUR « THE LINK » DE SHULAMIT HAREVEN
IMAGE	SEBASTIAN EDSCHMID
DÉCORS	BERTRAM STRAUSS, HEFI BOHEM, DORIT BEN SHOSHAN
MONTAGE	RICHARD MARIZY
MUSIQUE ORIGINALE	YONATAN RIKLIS
COSTUMES	FRAUKE FIRL, NATAN ELKANOVICH, ROSARIO NISTICO
MAQUILLAGE COIFFURE	ASTRID WEBER
SON	ROLF MANZEI, GIL TOREN, HERVÉ BUIRETTE
CASTING	SUSANNE RITTER
PRODUCTEURS EXÉCUTIFS	SASCHA VERHEY, MICKEY RABINOVITZ, CHRISTOPHE CLAVERT, CHRISTIAN VENNEFROHNE
PRODUCTEURS ASSOCIÉS	IRA RIKLIS, MOSHE EDERY, LEON EDERY
PRODUIT PAR	ANTOINE DE CLERMONT-TONNERRE (MACT PRODUCTIONS) BETTINA BROKEMPER (HEIMATFILM), MICHAEL ECKELT (RIVA FILM) ERAN RIKLIS (ERAN RIKLIS PRODUCTIONS)

EN COPRODUCTION AVEC ARTE FRANCE CINÉMA, ZDF/ARTE, OCTOBER 2ND PRODUCTIONS, UNITED KING FILMS
AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL +, CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE
AVEC LE SOUTIEN DE FILM-UND MEDIENSTIFTUNG NRW FILMFÖRDERUNG, HAMBURG SCHLESWIG-HOLSTEIN,
THE ISRAEL FILM FUND, THE MINISTRY OF CULTURE & SPORTS, THE ISRAEL FILM COUNCIL,
THE ISRAELI FUND FOR FILM PRODUCTION, FILMFÖRDERUNGSANSTALT DEUTSCHER FILMFÖRDERFONDS

PYRAMIDE
DISTRIBUTION